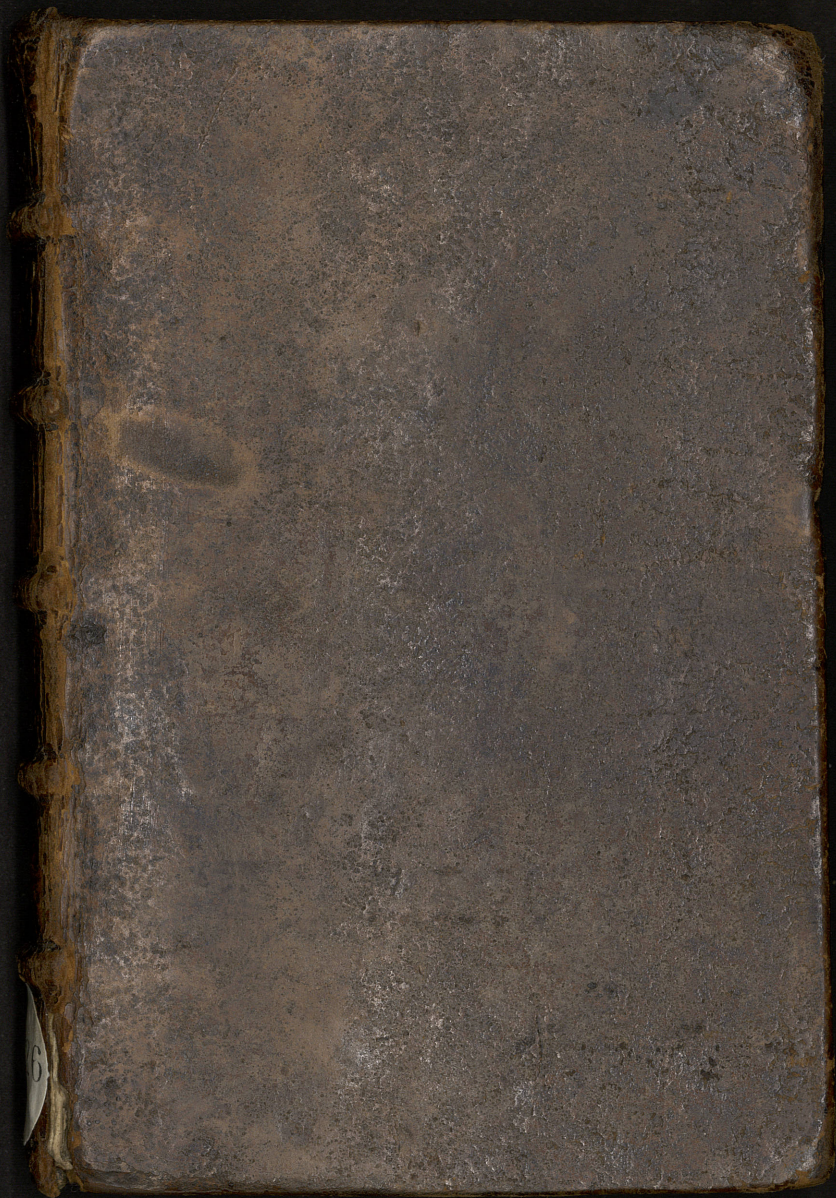


RECVET
DE
CHANI

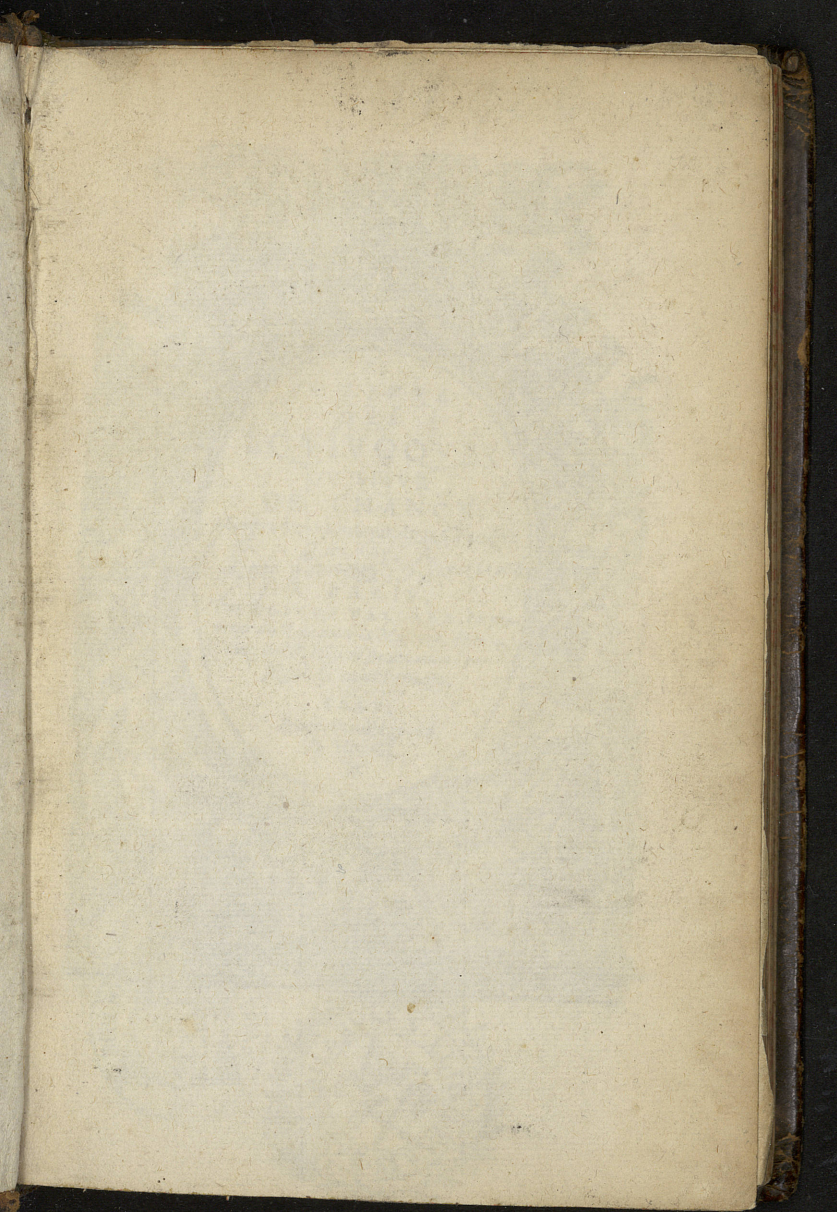
41926

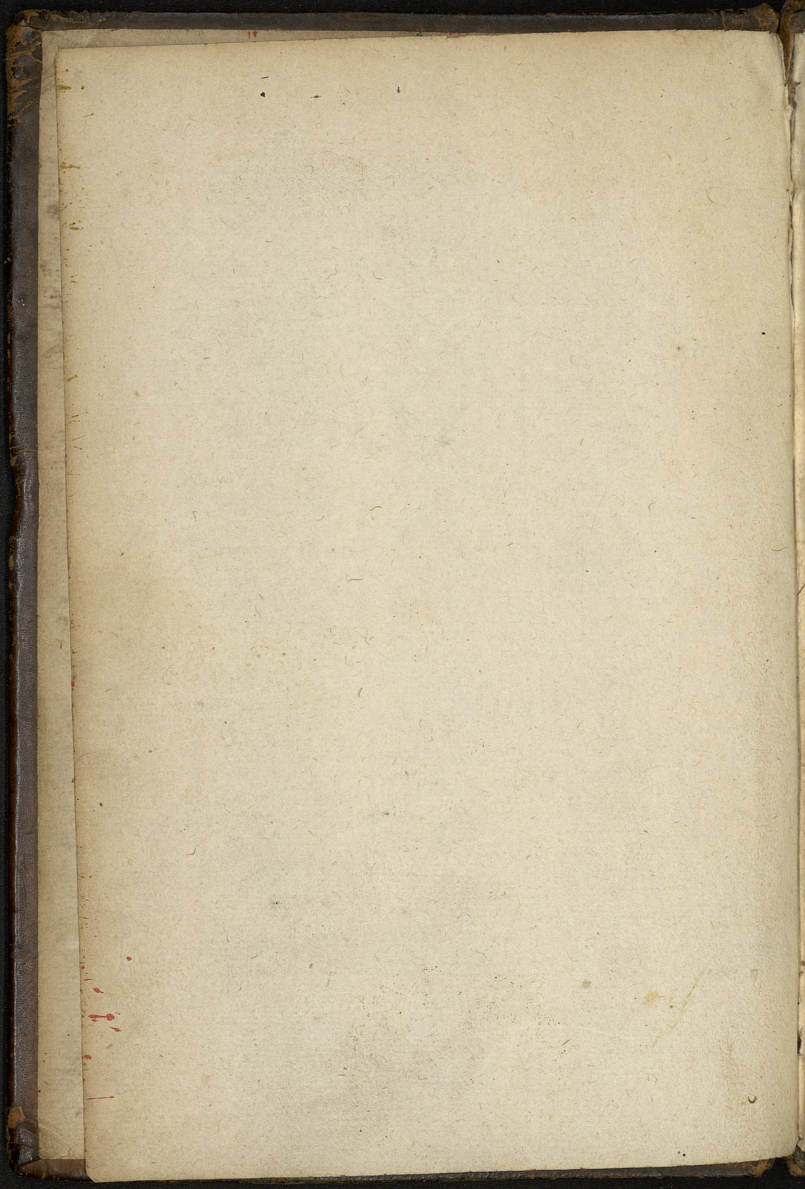


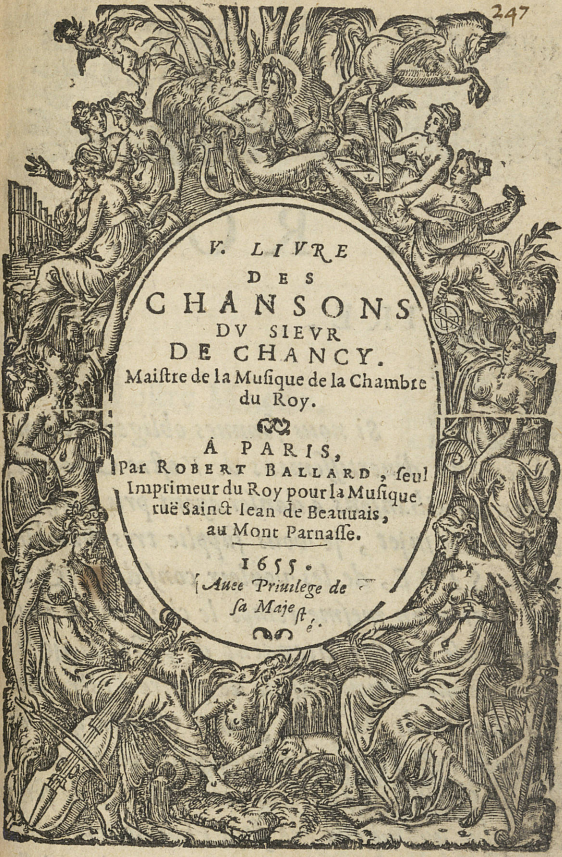
La partien amir

De Groez

X







V. LIVRE
 DES
CHANSONS
 DV SIEVR
DE CHANCY.
 Maistre de la Musique de la Chambre
 du Roy.

À PARIS,
 Par ROBERT BALLARD, seul
 Imprimeur du Roy pour la Musique,
 rue Saint Jean de Beauvais,
 au Mont Parnasse.

1655.
 Avec Privilège de
 sa Majesté.





AV ROY.



I R E ,

Si nous sommes obligez de contribuer aux diuertissemens de Vostre Majesté, & que ces Chansons à danser ayent pris naissance pour ce sujet, je vous supplie tres-humblement, SIRE, de les vouloir considerer, & de leur donner en mesme temps le chastiment ou la recompense qu'elles attendent de vostre Majesté; Elles auront toujours assez de gloire d'estre foulées aux pieds du plus grand Monarque du Monde, & pourueu qu'une seule plaise à Vostre Majesté, je suis tres-satisfait, & le seray bien plus quand elle me fera l'honneur d'entendre quelqu'autre de mes œuvres: puis qu'elles

EPISTRE.

doivent tenir un autre rang que celles-cy, ^{249.} & vous faire voir, SIRE, que je n'ay point de plus forte passion au Monde, que celle de vous servir, & de vous assurer par mes plus cheres veilles, que je suis de naissance, de cœur & d'ame,

De Vostre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeissant,
& tres-fidelle seruiteur,

DE CHANCY.



CHANSON
POVR DANSER.



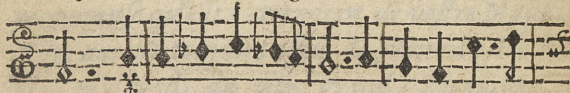
Hilis au bord d'un ruis-



seau A l'ombre d'un bocage,



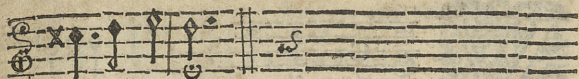
Regardoit son beau visage Dans le cristal de



l'eau: Je ne m'estonne pas, Dit-elle, si l'on



m'ayme Puisqu'en voyant mes appas I'ay de l'amour



pour moy-mesme.

Elle descourit son sein
 Plus blanc que n'est la neige ;
 Ha ! dit-elle , poursuiuray-je
 Mon innocent dessein.

Je ne.

Elle osta son vestement
 Pour se voir toute nuë ;
 Mais elle fut retenuë
 Par la peur seulement.

Je ne.

Cette belle n'osta point
 Sa chemise importune,
 Qui cachoit à ma fortune
 Ce que je ne dy point.

Je ne.

A iij



C H A N S O N



Onfieur, auez-vous laif-



fé Tout à fait vofre Amaranthe? Vous n'eu-



ftes jamais d'Amante Qui vous eut mieux caref-



fé? Elle est toujours bien gentille, Et prefte à vous



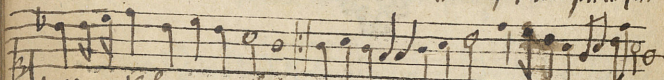
re- cevoir: Car cette pauvre fille Est groffe



de vous voir.

voir.

*Dans le logis d'un voisin
De n'importe quel malin*



*J'uni mon vieil homme avec elle
C'est la demoiselle de l'air
Cinq ou six fois, il l'a baisée*

2 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

3 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

4 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

5 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

6 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

7 le suis un peu de vous car
qui dit un autre dire que je
ai vu de la Doyenne en son
Couch. Ventes a

A 7



CHANSON



My ne me parle plus
Tes discours sont superflus



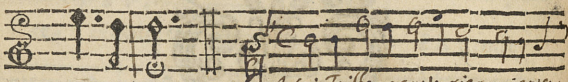
De prendre Cloris pour femme, Cette Damoi-
Et ne touchent point mon ame :



selle est gueuse, Bien qu'elle ait beaucoup de

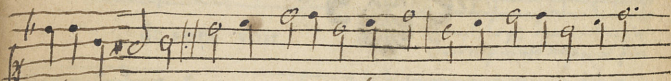


bien; Car elle est si genereuse Qu'elle ne re-

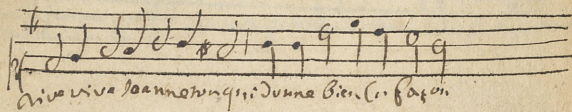


fuse rien.

*Ne suis Tuilleme cuisinier qui entent
seul train de mon merle & fais du...*



Bien la maniere Et qui chante tous les jours mille nouvelles d'annon-



vive vive laannerung qui donne bien la façon

CH ANSON



Aïffons les cérémonies,
Toutes ces badineries



banniſſons les compli-mens,
Importunent les a-mans; Vous en



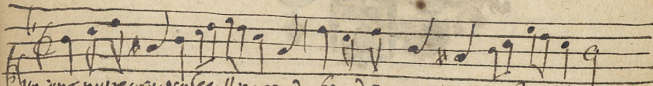
faites trop ſouvent, Paſſez-donc, Mademoi-



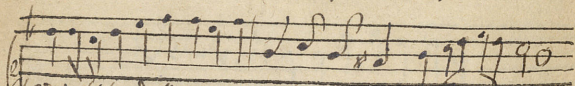
felle; Paſſez, Monsieur, repart-elle, Je vous



donne le de-uant, uant.



*Plus, sur nos yeux, valez Pierre du feu d'amour ton ombre
Car il n'est point de chambre mais il n'est de si, bien misé*



Non il n'y a de chambre qui n'ait point de la chambre

Voilà tout ce que j'ai pu faire
Il en restera peut-être encore de la même

POUR DANSER.

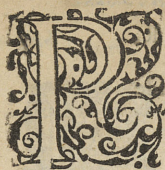
307

Puis qu'il faut qu'un amant cede
Aux douceurs de vos appas,
Jusques à tant qu'il possède
Ce que je ne vous dis pas:
Il vous doit presser souuent
De passer.

Dites-moy, je vous conjure,
Quel deuant vous entendez?
Je le prendray, je vous jure,
Si vous me le commandez;
Je vous prie auparauant
De passer.

Si pour finir mon martyre
Il nous en faut venir là,
Ne pretendez pas de dire,
Ha! Monsieur, laissez cela.
Je vous prie.

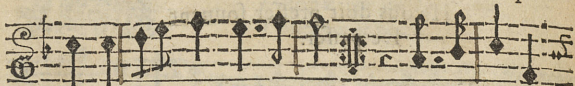




CHANSON



Hilis, ne me blasmez pas



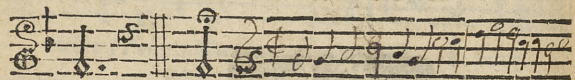
Si je ne suy plus vos pas: Vostre esprit don-



ne la fuite A ma foible passion: Si vous



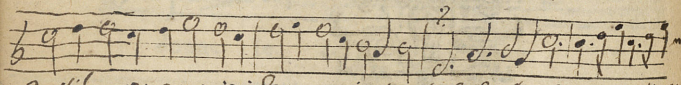
estes sans merite, Je suis sans af- fecti-



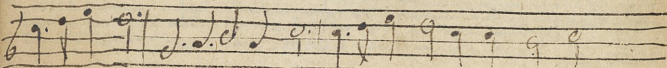
on.

on.

*Il estoit une fille qui d'antoin au vesuilloir
Disoit une chonjuncte la quene me marier*



Car si lon ve me marie je le prierai a tout Ca Ca Craffury Ca Venez ecy venez



Ca Venez Wuy Ca Ca Ca Craffury Ca Venez ecy Wuy chez nuy

Il s'en va par l'este qui n'est plus de la terre
La rose est grandeste son vert en printemps
Il n'est sans faire un peu de bien a l'homme
C'est à dire de l'ame qui se convertit
de la terre, de l'air, de l'eau, de la terre
de l'air, de l'eau, de la terre, de l'air, de l'eau
de l'air, de l'eau, de la terre, de l'air, de l'eau

P O U R D A N S E R. 308

Vos yeux n'ont rien de charmant
Pour attrapper vn amant.
Vostre esprit.

Vostre teint n'a plus de fleurs
Qui n'ait changé de couleurs.
Vostre esprit.

Vos dents qui restent encor,
Sont plus jaune que de l'or.
Vostre esprit.



CHANSON

M



On homme est tres excellent



Pour faire le jardinage ; Mais pour prendre vn



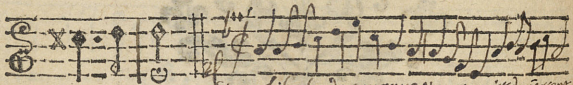
puelage Le bon-homme est vn peu lent, Et tout



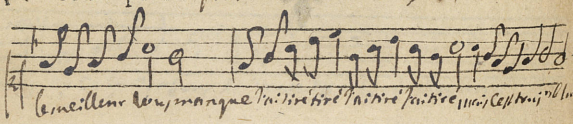
le monde me presche Que je suis en mauuais point



Ha! qu'vne terre est bié seiche, Quād on ne l'ar-



rouse point. *transf. lache de courroye vny puyris de mran on*
leur travaillet a mon ouvrage ma foil n'enist en c'puy



le meilleur luy manque l'indistire l'indistire l'indistire mais cest luy n'indistire

Allez grand a buter de quelle voye etz vous de ce fin dany
3... Doyons dechirer la fille a peine tadez vous d'any le
3... resson. Ne s'en vne de cize vous tadez d'any d'any le
3... d'any d'any d'any d'any d'any d'any d'any d'any d'any d'any
POVR DANSER. 309
POVR DANSER. 309
POVR DANSER. 309

Il verse son eau souuent
Sur des plantes insensibles,
Et non pas sur les mobiles
Pour auoir du fruit viuant.

Mais.

Vous n'avez rien que des p...
Vous n'avez rien que des p...
Vous n'avez rien que des p...

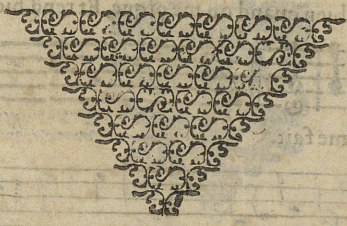
Tout le monde luy dit bien
Qu'il est cause de ma perte ;
Mais il n'a l'oreille ouuerte
Qu'à ceux qui luy font du bien.

Mais.

Mais si dans sept ou huit jours
Je ne suis bien arroulée ;
J'ay peur que son espoulée
Ne recherche du secours.

Mais.

CHANSONS POVR DANSER. B



CHANSON



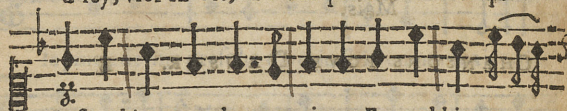
Ous dites que mes co-
Que mes gands vous semblent



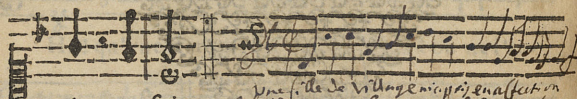
lets Ne sont pas bien à la mode,
laid, Et qu'ils sont trop incomode: Sortez



d'icy, viel infect, Sans mespriser ma boutique :

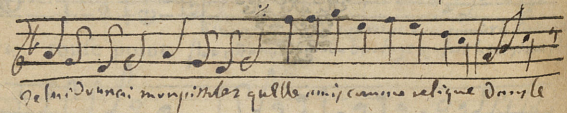


Je sens bien quand on me pique, Et rend bien ce

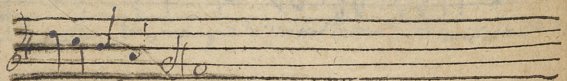


qu'on me fait.

*Une file de village m'apprit en affect on
de lui donner un fromage a pin de bi: je sois fier*



de lui donna: mon p... quelle am... comme relique d'oreille



non de sa Cousine

*... f. d. v. ... de ... en ... ill ... ple ... in ... dam ... int ... long ...
... f. d. v. ... in ... en ... temp ... in ... in ...
... f. d. v. ... in ... in ... in ... in ... in ...
... f. d. v. ... in ... in ... in ... in ... in ...*

POUR DANSER

*... f. d. v. ... in ... in ... in ... in ... in ...
... f. d. v. ... in ... in ... in ... in ... in ...
... f. d. v. ... in ... in ... in ... in ... in ...*

C'est bien à vous de juger
Si ma marchandise est belle,
Et de vouloir m'obliger
D'en croire vostre ceruelle.
Sortez.

Si vous estes courtisan,
C'est sans doute de village,
Je n'ay jamais veu payfan
Qui me tint vn tel langage.
Sortez.

Adieu donc, Gentilhommeau,
Repassez vifte la Seine,
Pour reuoir sous vostre ormeau
Vos Marchands à la douzaine.
Sortez.

B ij



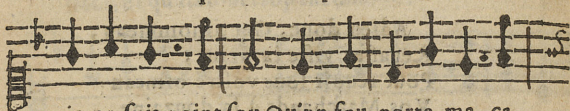
CHANSON



E n'aurois jamais pensé
Et pris pour vn incensé



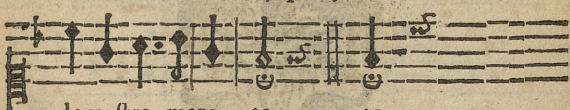
Qu'on m'eust traitté de la sorte, Monsieur
Dans l'amour qui me transporte :



je ne suis point fou Qu'un fou porte ma ea-

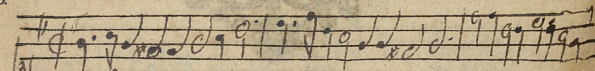


lete; Il est vray que je suis fou, Mais c'est

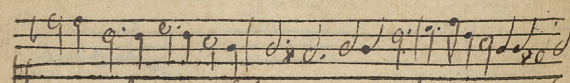


de vostre maro- te. te.

1^{2u}



*John de Rivelle a 3 En fuy Jean de Rivelle a 3 En fuy Autre Rivelle a 3 En fuy
Jouez il y en a 2 manieres Com il y en a 2 manieres*



Moy avans Jean de Rivelle Moy Moy Moy avans Jean de Rivelle et moy avans

1. Grande N. a 3 chœurs... 2. Pour par moi... 3. L'entre... 4. Elle
2. N. a 3 chœurs... 11. on a 2 voix... 12. on a 1 voix... 13. on a 1 voix...
13. N. a 3 chœurs... 14. on a 2 voix... 15. on a 1 voix... 16. on a 1 voix...
17. N. a 3 chœurs... 18. on a 2 voix... 19. on a 1 voix... 20. on a 1 voix...

P O U R D A N S E R, III

Donnez la moy pour huit jours,

Monsieur, je vous en supplie;

Vous verrez que nos amours

Feront passer ma folie.

Monsieur.

Vous sçavez bien qu'un amant

N'est jamais dans la sagesse,

S'il n'a le contentement

Qu'il pretend d'une maistresse?

Monsieur.

Monsieur, vous pouvez guerir

Le tourment qui me possede:

Ne me faites plus souffrir

Ayant en main le remede.

Monsieur.

B iij



CHANSON



Eux foux pensoient qu'une ber-



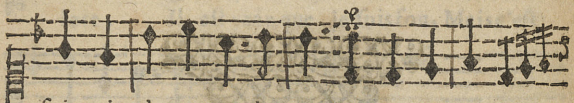
gere Les metamorphosoit en bois, bois Et



s'imaginant d'estre aux abbois Ils luy firent cer-



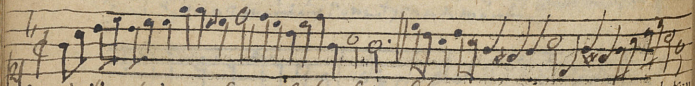
te priere: He- las! au moins Iris, Ne



fais point de correts de nous Pour les transporter



à Paris Car on les chastre tous. tous.



*Amun vijn en loians on laffoi la chamlrie fifier z moie fin p pice e e p pice l. non
l'empire bui choy on de vait il libuira fin de mine*

P O U R D A N S E R .

Nous voyons bien que nos seruites
N'ont peu fleschir ta cruauté,
Et que par l'exces de ta beauté
Nous souffrirons mille supplices.

Helas!

Si les dieux froids comme des marbres
A nos vœux se laissoient toucher ;
Ils te changeroient en vn rocher
Comme tu nous changes en arbres.

Helas!

Auant que nostre ame s'enuole
Et que nous te disions adieu,
Nous te conjurons en ce beau lieu
D'entendre encor cette parole.

Helas!

B - iij



CHANSON



N jour Tircis amou-
Reçois ces vers, dit-il,



reux de Siluie luy fit present de quatre gentils
ma chere vie, Et les chantons sous ces feuillages



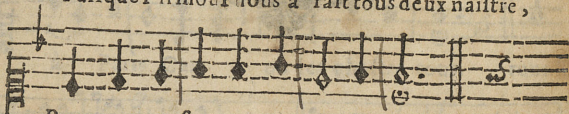
vers ; Faisons l'Amoureux ce divin sejour
verds:



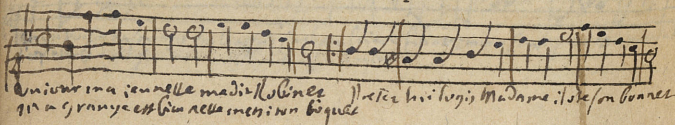
Tandis que nos troupeaux vont repaistre :



Puisque l'Amour nous à fait tous deux naistre,



Pourquoy ne ferons-nous pas l'amour?



Amour ma jeune maie d'olines l'exte lui luy Madame il se son bonnet
il a granyc est bien veu en son bonnet

C H A N S O N



Es appas de cette fille



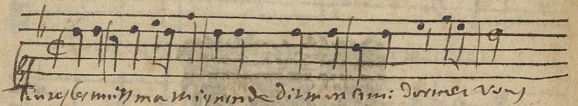
Plairoit bien à mes yeux, Elle seroit bien gen-



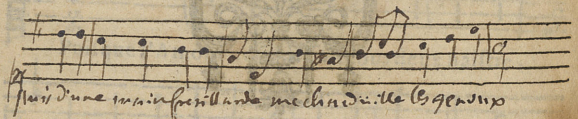
tille s'adjustant vn peu mieux; Mais elle est tou-



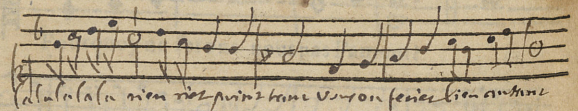
jours munie D'un pied de vilanie.



Enze (6 mi) ma miyrie de dilem m'ami: donnez vuy



Plus d'une main prestante me chaudi. Me (6 gen) up



alalalala rien nez puzt huc vuyon feriez bien autre

Tout le monde m'a ditelle feroit de rever, & dans hant
et dans le triant couchette quelle m'aurait en personne
Toutes les mignones m'ont ditelle feroit de rever, & dans hant
que dans l'air de la danse de la noblesse, m'ont ditelle feroit de rever, & dans hant

POUR DANSER. 314

Tout le monde m'a ditelle feroit de rever, & dans hant
qu'il se parait de la danse de la noblesse, m'ont ditelle feroit de rever, & dans hant

Tout le monde la carelle
Pour avoir son amour ;
Le Bourgeois & la Noblesse
La vont voir tour-à-tour.

Mais elle est.

Tout le monde m'a ditelle feroit de rever, & dans hant
qu'il se parait de la danse de la noblesse, m'ont ditelle feroit de rever, & dans hant

Elle est sans ceremonie
Aux amans inconnus,
Quand leur bourse est bien garnie
Ils sont les biens venus.

Mais elle est.

Elle est à qui plus luy donne,
C'est là tout son secret,
Et n'ayma jamais personne
Que pour son interest.
Mais elle est.



CHANSON



I je bruslois pour des
 feux Quine font point legitimes, Je com-
 mettrois plus de crimes Que vous ne m'offrez de
 vœux: En vain vous pressez mon ame D'a- mor-
 tir vostre fla- me. me.

*Il ediz andante de chascun sil s'ediz an l'air de ch'cun plus de l'air en l'air
 Comme il y a d'hommes en l'air comme*

Aire le Sni: Resignez vous le resignez vous le resignez vous le resignez

Il s'agit d'un air de faucon Comme il est de manies (on ne s'ho de pendre
il s'agit d'un air de faucon Comme il est de manies (on ne s'ho de pendre
renard
315
poules
Vain

P O U R D A N S E R.

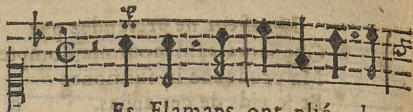
Monsieur ne pretendez pas
Que jamais l'Amour me dompte,
Ma prudence le surmonte
Et je rids de ces appas.
En vain.

Je suis sans affections,
La raison me sert de guide,
Et l'honneur donne vne bride
A toutes mes passions.
En vain.

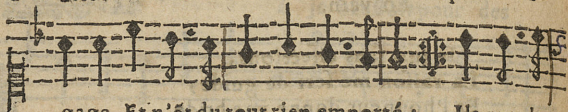
Vos discours sont superflus
Aussi bien que vos caresses ;
Laissez-là tant de promesses
Ou je ne vous croiray plus.
En vain.



CHANSON



Es Flamans ont plié ba-



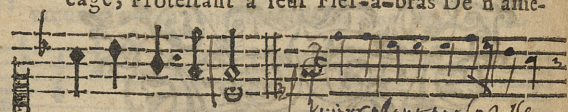
gage Et n'ôt dutout rien emporté ; Ils ont cher-



ché leur liberté Comme vn oyseau qui sort de

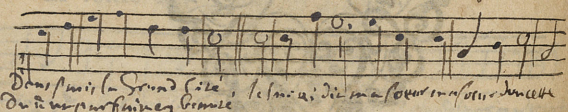


gage, Protestant à leur Fier-à-bras De n'affie-

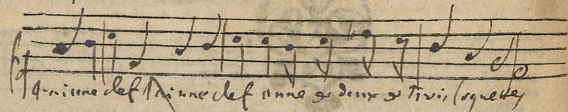


ger jamais Arras.

*Ymircahans par la ville
Avec une jeune fille*



*Dans puis la Grand Cite, le bon ai dit ma sœur en affe de celle
Du temps pour finies comme*

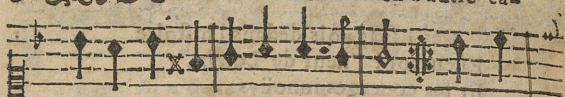


Qu'une des Ni une des une se deux se trois, loquely

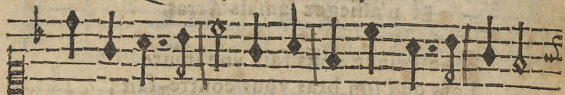
CHANSON



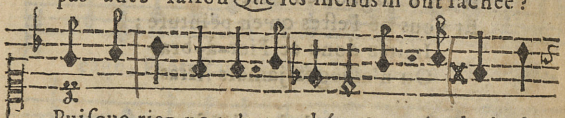
A! que j'aym l'humeur
Il est bien d'autre ca-



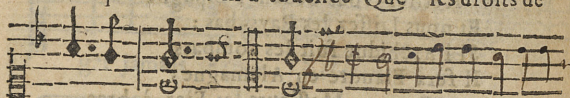
libre D'un tresorier plein d'amour! N'est-ce
libre Que celny de l'autre jour:



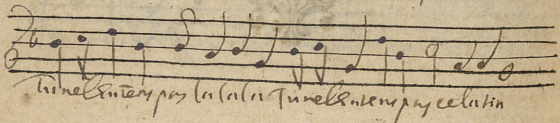
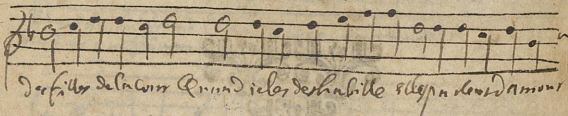
pas avec raison Que les menus m'ont fachée?



Puisque rien ne m'a touchée Que les droits de



la mai- son. son. *Je n'ay pas de filles*



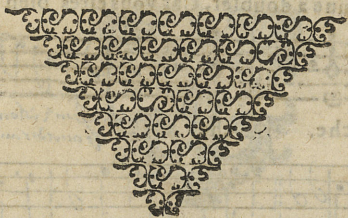
Tu n'es en un pays la la la Tu n'es en un pays ce la tin

Après nostre mariage,
On nous voudra voir par tout:
Parmy nostre parantage
L'auray toujours le haut bour.
N'est-ce pas

L'argent roulera sans cesse
Par tout où nous logerons,
Nous pourrons faire largeffe
Aux amis que nous aurons.
N'est-ce pas.

Les dimanches & les festes,
L'or luitra sur mes habits:
Et mes jupes seront faites
De velours & de tabis.
N'est-ce pas.

CHANSONS POVR DANSER. C



CHANSON



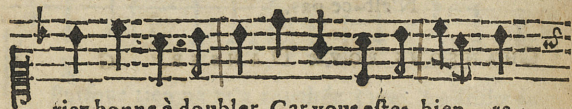
Oulez-vous, belle Siluie,
Ou que j'escouste ma vie



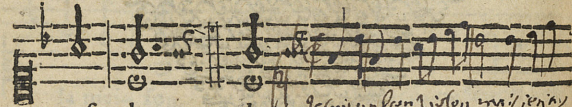
Amortir ma passion? Le voy que plus
Dans un cours d'affliction:



je vo^e presche, Moins vo^e m'escoustez parler; Vo^e se.



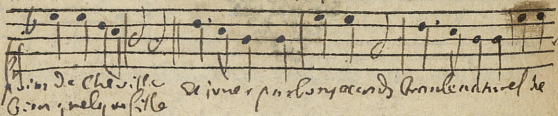
riez bonne à doubler, Car vous estes bien re-



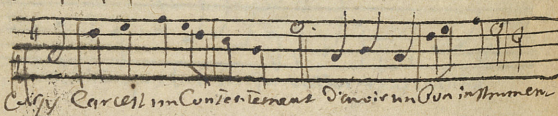
ues- che.

che.

*Je suis un bon Vison mais j'en ay
qui peut accuser auton que l'on dir*



*Plus de Chevillie de vous par honneur de
Bon, nely, va file*



C'est Car cest un Conte de mens D'avois un Bon instrument

*Quand je suis en l'air de danser
Qui brasse le vent de danser
Quand je suis en l'air de danser*

POUR DANSER.

318

*Le plus grand plaisir de danser
C'est de brasser le vent de danser
C'est de brasser le vent de danser*

Permettez que je vous baise

Pour contenter mes esprits,

Et pour amortir la braize

Dont mon cœur se sent espris.

Mais, hélas! plus.

Au deffaut de vostre bouche,
Donnez-moy vostre beau sein;
Ou permettez que je touche
Le vray but de mon dessein.
Mais, hélas!

Belle, pour vous satisfaire
Ne m'accordez point ce bien:
Mais, au moins, laissez-moy faire,
Car je le prendray fort bien.
Mais ma foy plus.

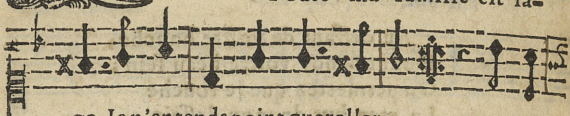
C ij



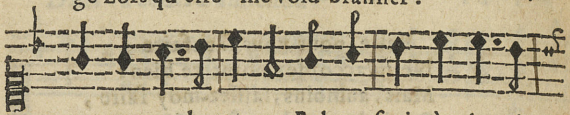
CHANSON



Vand je suis dans mon mesna-
Toute ma famille est sa-



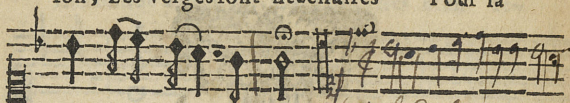
ge, le n'entends point quereller ;
ge Lors qu'elle me void branler : Ma foy,



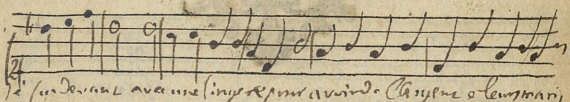
pour ranger les meres, Et leurs fruits à la rai-



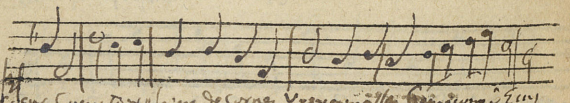
son, Les verges sont necessaires Pour la



paix de la maison. *Mabelle Gu-lange se apr*



2e. en deuant avec une lince pour arriner. Chrysene o leus mari,



2e. Coucy d'ye plus de Coucy, Voxyoimaffs Gues. d'imp. 2. l'us

Tous les jours ma cousine la femme d'un grand seigneur
S'avoit vus sa cousine pour braver la jalousie
Celle qui s'avoit vus d'un de la part d'un grand seigneur
Un haïm se présente pour braver un grand seigneur
P O U R D A N S E R . 319

Tout le monde est dans des craintes,
Lors que j'en viens aux effets ;
Et je n'entends point de plaintes,
Si ce n'est quand je les faits.

Ma foy.

Quand je me mets en colere
Pour les points que je deffends,
Je fais porter à la mere
La charge de ses enfans.

Enfin pour ranger.

Lors qu'une femme est meschante
Je ne luy pardonne rien ;
Car souvent elle est changeante
Si l'on ne la frotte bien.

Enfin pour.

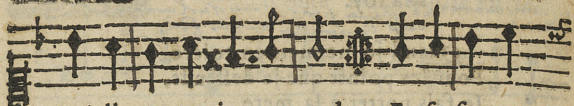
C iiij



CHANSON



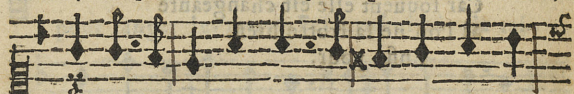
N vieillard dit à sa femme



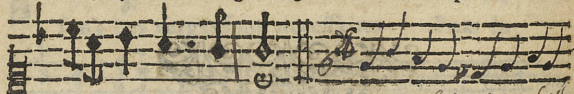
Qu'elle reuenoit trop tard, Et sa femme



luy repart le ne veux point quel'on me blasme,

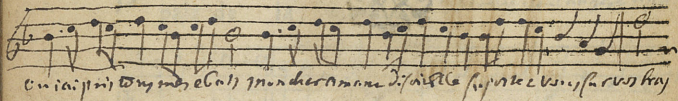


Si j'ay tardé long-temps dehors, C'est pour fai-

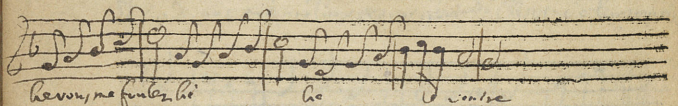


re a- juster mon corps.

conuincis faire sa belle



Cu i'ai mis ton nez en Cal mon cher amant de quelle sorte et de quelle maniere



beuon, ne futez lui ho ventre

*Voilà de vilains en vilains, à mon ombre
Tandis qu'il est si belle (sur ce) De la 5. / 12
sur une table. chambre de travail, dans une
de 5. / 12. sur une table est d'ordre de 5. / 12. sur une table*

POUR DANSER.

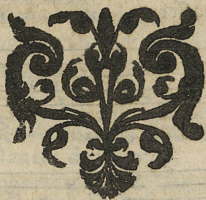
320

Ces vieux railleurs d'ordinaires
Qui trauillent pour ceans,
Ne sont que des faineans
Et qui ne sçauent plus rien faire:
 L'âyme bien mieux aller dehors
 Pour faire accomoder mon corps.

Croyez-vous que je regrette
Ny mes peines ny mes pas:
Non, non, je ne les plains pas
Pour vne besogne bien faite;
 Ma foy, j'iray toujours dehors
 Pour faire accomoder mon corps.

Enfin vostre jalousie
N'empeschera desormais
Que les habits que je mets
Ne soient farts à ma fantaisie,
 Je veux aller toujours dehors
 Pour faire accomoder mon corps.

C iij



CHANSON



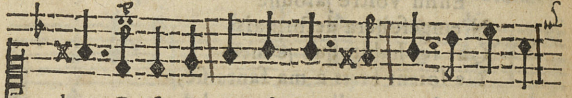
E fus vn jour toute la



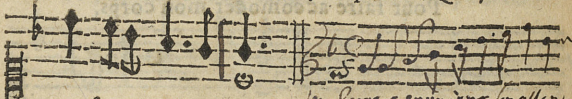
nit Dans mon jardin clair sombre, OÙ ja-



mais le Soleil ne luit Que pour donner del'om-

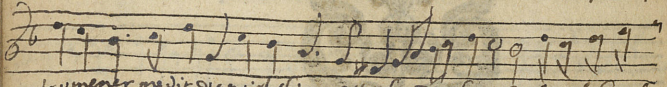


bre ; Et si je ments sans y penser, Que je meu-

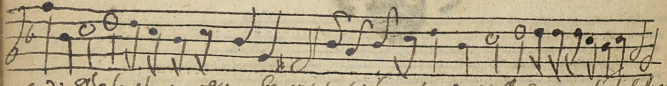


re sans trespasser.

*In abozese omnia in se allare
Morse ou celastre in poudre fruis*



*1. umenter me diu signavit hinc quod celatune bouge Brante Brante
ne duener Depache uenies Chacime le fruis mouze*



ce di. 9 le (s) plus mure 9 wimbere ne hyni; in continue est elle fawn marle plus bel an fno

POUR DANSER.

Au lieu de nauets & de choux,
I'y fis planter des vaches,
Qui r'apporterent des hiboux
Tous couuerts de rondaches.
Et si je ments.

Au lieu de febues & de poids verds,
I'y fis planter des oyes ;
Qui r'apporterent des pyuerds
Tous charchez de lamproyes.
Et si je ments.

Au lieu d'oignons & de poireaux,
I'y fis planter des Suiffes,
Qui r'apporterent des leuraux
Tous chargez d'escreuices.
Et si je ments.

Au lieu de treille & d'espalliers,
I'y fis planter des gruës ;
Qui r'apporterent sangliers
Tous couuers de moruës.
Et si je ments.

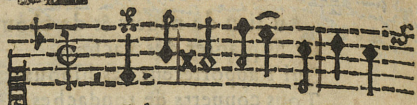
Au lieu de palme & de lauriers,
I'y fis planter des biches,
Qui r'apporterent des poyiers
Tous chargez de flamiches.
Et si je ments.

Au lieu de roses & d'œillerts,
I'y fis planter des dames,
Qui r'apporterent des poulets
Tous rotis de leurs flames.
Et si je ments.

C 7



C H A N S O N



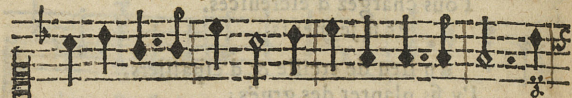
Ode- rez vo- stre flame,



Ou bien quittons nos amours; Vous me tenez



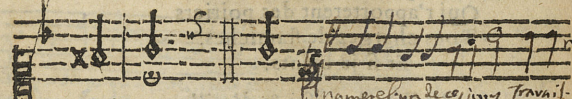
des discours Qui choquent trop mon a- me. Mon



Tircis, je vous ayme Jusques au dernier point: Mais



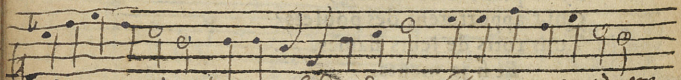
ne me pressez point De m'offencer moy-



mes- me.

me.

*Finame se bunt de ce juy travail-
de l'air: 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12.*



*Voit de son amour l'ame
ne non n'opere*

*Il est temps un jour de se faire une chambre
pour l'ami. un hameau. De mentale trop pie
Puis il y a un autre qui est un homme de bien
En fait de tout le monde. C'est un homme de bien*

POUR DANSER. 322

Si mes yeux ont des charmes
Pour attirer vostre cœur ;
Vous les verrez sans rigueur
Quand vous serez sans armes.
Mon Tircis.

Mon honneur & ma vie
Me sont plus chers que le jour ;
Mon Tircis, dans mon amour
Ayez la même envie.
Mon berger je.

Recherchez quelque dame
Pour contenter vos desirs ;
Car je bannis les plaisirs
Quand ils donnent du blâme.
Mon berger.



CHANSON



Ve les charmes d'Ama-



ranthe, Sont bien doux & bien puissans !



Puisqu'ils rauissent mes sens Quand je me les

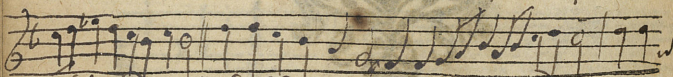


represente ; Mais elle cache à nos yeux Vntre-

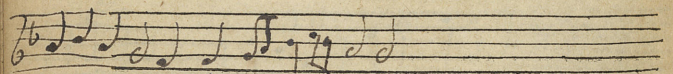


for qui vaut bien mieux.

*Dans nostre village
Qui pour le puerage*



*une fille qui
pour celle finit* *peut l'elire sa mere vers a mon puerage* *Esper*



en temerise en imposition *En un*

CHANSON



'Amour me range



Aux loix d'un ange, Dont les appas Me donnent le tref-



pas; Puisque ses yeux Ont mon ame rauie,



Je veux toujours les appeller mes dieux;

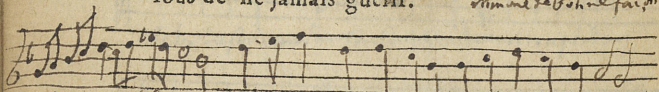


S'il faut mourir Pour les yeux de Silvie, Je me re-



sous de ne jamais guerir.

*Il faut en son lieu qui d'un ange
comme de Bohéme faire.*



*qu'on me verra dire
à l'heure de l'avis*

qui Rayllis est son son d'avis (a) ingens et il professe

C H A N S O N



Elle, la campagne est fleu-
visâtons l'aymable prai-



rie,
rie,

Où l'Amour pour plaire à deux amants



Prendra soing de nostre bergerie: La, la,

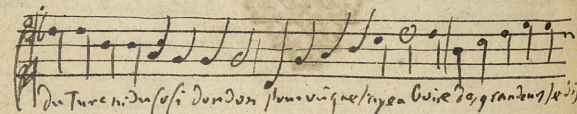


la, pour finir nos tourmens Nous nous embrasserons

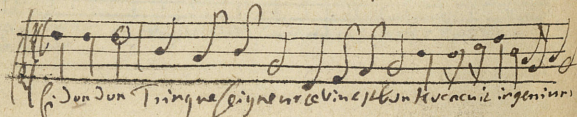


à tous momens.

Ne quittez pas, vous allez



Du Turc. Du sifi. Don Don. Trinquet. Trinquet. Voire de grands leij



si. Don Don. Trinquet. Trinquet. Voire de grands leij. Ingenieur.

Les oyseaux parmi le bocage
Font ouïr leurs diuin ramage,
Et l'Amour pour plaire à deux amans
Fait tenir leurs troupeaux à l'ombrage.
La, la, la.

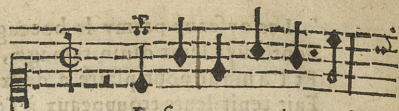
La terre est par tout décorée
Des tresors dont Flore est parée;
Et l'Amour pour plaire à deux amans
Fait par tout vne garde assurée.
La, la, la.

D ij

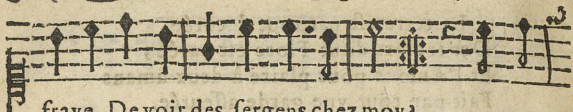


CHANSON

P



Enses-tu que je m'es-
Et que jamais je te



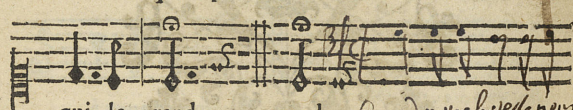
fraye Devoir des fergens chez moy? Ne crois
paye Ce que j'ay mangé chez toy?



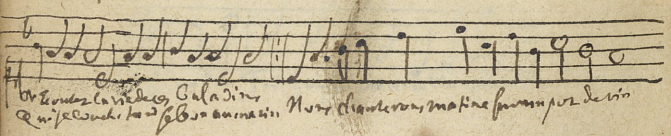
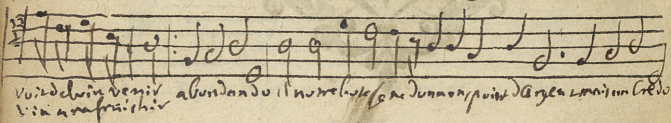
pas que ta main touche Vn fou de ce diffe-



rend; Car ce qu'on preste à ma bouche, C'est mon derrier



qui le rend. rend. *Quand nous hoies enoy
Comme un Tr-Ole mel*



Quand que l'usage Nuyons si en l'airin Nuyons grand cheser my Dame d'Artois
Si je suis ton redeuable
Pour avoir traité mon corps ;
Pourquoy r'emplis-tu ta table
De sergens & de recors ?
Ne crois pas.
Ces gens-là font bonne chere,
Mais c'est aux dépens des foux :
Pour moy je ne les crains guere
N'ayant pas vaillant cinq sous.
Ne crois pas.

Si je suis ton redeuable
Pour avoir traité mon corps ;
Pourquoy r'emplis-tu ta table
De sergens & de recors ?

Ne crois pas.

*Après de dîner l'un des sergens a dit a la dame d'Artois que les foux font bonne chere
Mais c'est aux dépens des foux : Pour moy je ne les crains guere N'ayant pas vaillant cinq sous.*

Ces gens-là font bonne chere,
Mais c'est aux dépens des foux :
Pour moy je ne les crains guere
N'ayant pas vaillant cinq sous.

Ne crois pas.

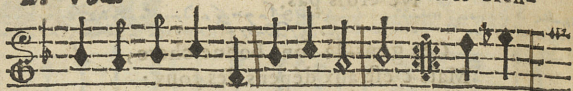
*Après de dîner l'un des sergens a dit a la dame d'Artois que les foux font bonne chere
Mais c'est aux dépens des foux : Pour moy je ne les crains guere N'ayant pas vaillant cinq sous.*



CHANSON



N amant tres-bien-



fait Fit demander Amaranthe; Dont el-



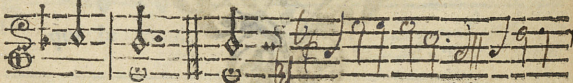
le fut tres-contente Le voyant si parfait: Cet-



te belle perdit Bien-tost son pu- cela-



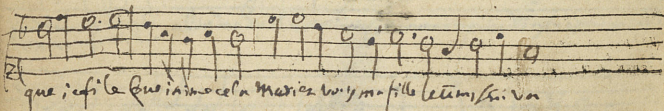
ge; Elle condescendit A ce prompt mari-



a- ge.

ge.

Mais se mal Anble veue n'est pas



que i'esi la plus i'ains cela mariez uny ma fille le tems sui ven

Vente de mes gues de la p... de la ...

Taine ...
... de la ...
... de la ...

POUR DANSER.



Il fit tous ces apprets,
Quand on eust finy la feste;
Puis il plia la toillere
Deux ou trois jours apres,
Certe belle.

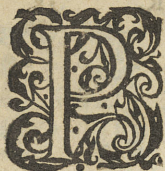
Le bon pere scachant
Le defastre de sa fille,
Pria toute sa famille
De chercher ce meschant.
Certe belle.

Mais on ne gaigna rien
A rechercher cet infame,
Qui changeoit toujours de femme
Pour attraper leur bien.
Certe belle.

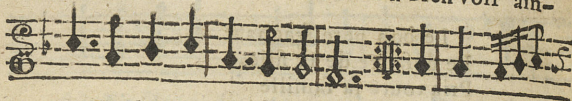
D iij



CHANSON



Rintemps mon cher sou-
Peux-tu bien voir ain-



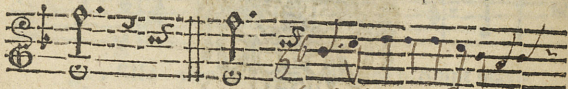
cy, Redonne-moy la vie;
si Ma puissance affermie? Reuiens donc,



cher Printemps, Voir ton aymable Flore, Qui



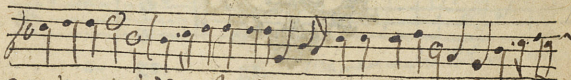
t'ayme & qui t'adore, Rends ses esprits con-



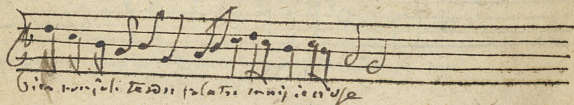
tens.

tens.

(en l'air de la chanson de l'opéra)



vous ne savez pas, je dirai, à l'heure que c'est, il n'y a pas de temps à perdre, si

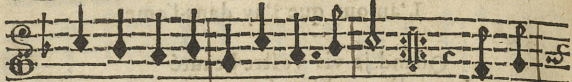


Si tu n'as pas de temps à perdre, si tu n'as pas de temps à perdre

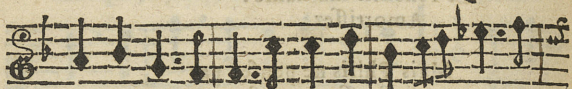
CHANSON



Ircis vn jour tira des



armes Contre la belle Cloris, Qui n'a-



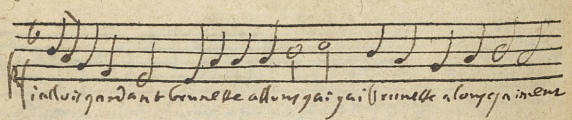
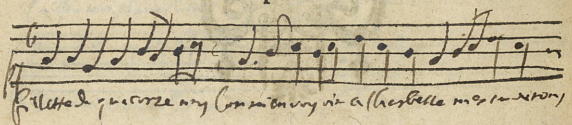
uoit jamais appris, Que de combattre a-uec ses



charmes; Mais elle eut vn coup fouré Qui la fit



cheoir des- sus le pré. *Quand ie dis de charmer/ore*



Pillette de qu'on se voy Com on voy rit a l'es belle moie en voy

Il n'auoit grandant & grande allong gai gai & grande a long en em

*...Suis en vos trop pieux de la miffes en postumtion
l'incle d'uns de ma pame ruffe 2 vous 24 golans
d'un vngard l'ab. he. fe. le. con. din. gay. r. ruy. par. m.*

POUR DANSER 335

*Par m. f. m. m. g. m. l. l. v. m. e. / r. e. g. a. g. a. g. a. g. a. b. d. l. i. m. g.
R. u. f. f. e. d. l. a. n. g. l. i. n. g. e. m. e. i. e. / r. u. s. d. i. f. f. e. r. e. t. g. a. y. r. e. d. i. s. p. o. n. e.*

Sus, dit Tircis à cette belle,
Defendez-vous comme il faut :
Car je sçay bien le defaut
Par où l'on prend vne pucelle ;
Et donner vn coup fouré
Pour vous renuerfer sur le pré.

Ha ! que vous estes bien estrange,
Ce dit-elle à ce berger :
Si je me voulois vanger
Le vous rendrois bien vostre change :
Mais je crains ce coup fouré
Qui fait tomber dessus le pré.

Quand ils se veirent en presence
Pour finir leur differents ;
Ha ! dit-elle, je me rends
Puisque je suis sans resistance :
Car je sens ce coup fouré
Qui me renuerse sur le pré,



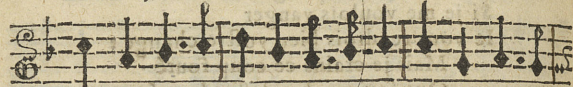
GAVOTE



E ne puis viure vn seul mo-



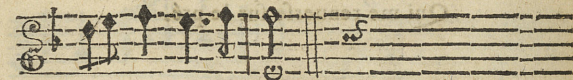
ment Si je ne vuide la bouteille; Sa li-



queur est sans pareille, Elle me charme inces-



samment: Elle m'endort, elle m'esueille, Elle



fi- nit mon tourment.



POUR BOIRE.

332

Je ne voy point d'objet charmant
Qui me plaise mieux qu'une treille.
Sa liqueur.

La bouteille inspire un amant
Aupres d'une jeune merueille.
Sa liqueur.



CHANSON



Imon fut bien esperdu
Que sa femme auoit rendu



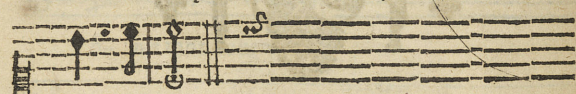
Quand son compere l'assure
Le tribut à la nature ; Letrespas de



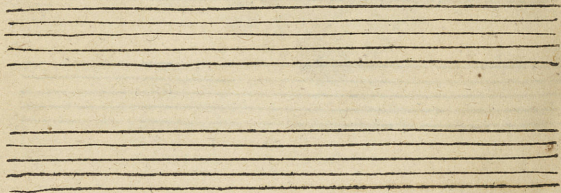
cette femme Luy jette vn grád dueil dans l'ame :



Mais leanne apres cette mort Luy seruit d'vn



grand confort.



Après auoir enterré
 cette femme qu'il regrette,
 moitié desespéré
 Il ne sçait ce qu'il souhaite.
 Le trespas.

Il rencontre vn sien voisin,
 Qui luy dit que dans huitaine
 L'aymable jus de raisin
 Le tireroit hors de peine.
 Le trespas.

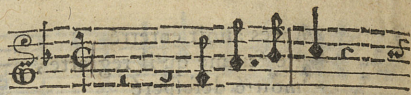
Aussi-tost les cabarets
 Luy seruirent de remede:
 Bachus finit à longs-traits
 Le tourment qui le possède;
 Et le trespas de sa femme
 Ne le toucha plus dans l'ame.
 Car Ieanne.

Le vin charma son soucy,
 Comme il charme tout le monde;
 Dieu, dit-il, me laisse-icy,
 Et ma femme en l'autre monde.
 Le trespas.

CHANSONS POVR DANSER. E



C H A N S O N



Nfin Arras



est secouru Malgré les forces estran-



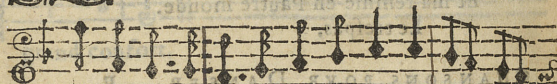
geres Les ennemis ont disparu



Aux yeux de nostroupes guerrie- res ;



Nfin Arras Est secou-



ru Est secouru Malgré les forces e- stran-



ge- res, Lesennemis ont disparu ont dispa-

à trois.

POUR BOIRE.



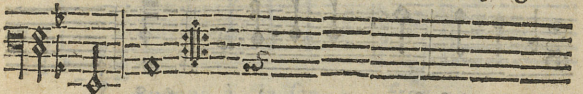
LUTH. Nfin Arras est secou-



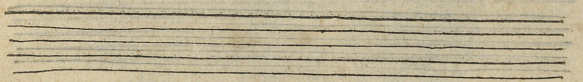
ru Malgré les forces estrangeres, Les Espa-



gnols ont disparu Aux yeux de nos troupes guer-



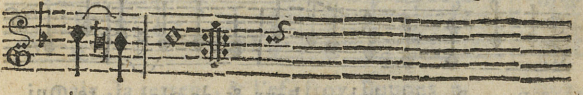
ric-res:



SECOND DESSIN



ru Aux yeuz de nos troupes guer-



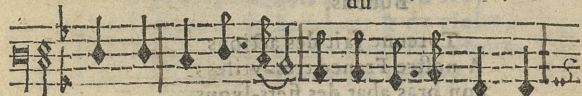
ric-res;

TOURNEZ,

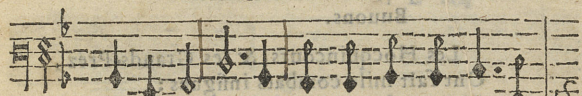
E ij



res : Buons à la santé du Roy, Remply de



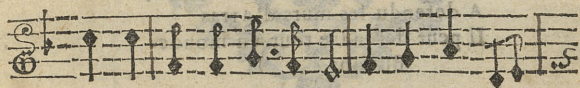
bon-heur & de gloi-re, Qui porte en tous lieux



la victoire, La paix, la terreur, & l'ef-



froy. Buons à la fan- froy.



porte en tous lieux la victoire, La paix, la



paix, la terreur, & l'ef-froy. Buons à froy.

Ces iaquemars tous terrassez
 Et par deuant & pat derriere ;
 N'ont esleué tant de fossez
 Que pour faire leur cimetiére.
 Buons.

Turenne fait des actions
 A nostre France tres-viles ;
 Son bras abat des fiers-lyons,
 Et son esprit sauue des villes.
 Buons.

Les Hocquincours, & les Grands-Prez,
 Ont fait mille combats insignes :
 Mais ce sont coups desesperez
 De prendre & de forcer des lignes.
 Buons

Crequy fait voir aux plus vaillans
 Que son bras donne l'espouuente,
 Et va forcer les plus vaillans
 Jusques au milieu de leur rente.
 Buons.

Si Mont-de-jeux avec son bras,
 Dont la valeur est sans seconde,
 A defendu les murs d'Arras
 Il peut defendre tout vu monde.
 Buons.

Condé, quittez ces fanfarons
 Qui vous rendront enfin esclauc :
 Venex avec nos biberons
 Chanter au milieu de la caue.
 Buons.

Quittez ces cœurs mal-asseurez,
Puisque les lys vous ont fait naistre ;
Sinon, grand Duc, vous perirez,
Louys est vostre vniue Maistre :
Buuons toujours à ce grand Roy
Remply de bon-heur & de gloire,
Qui porte en tous lieux la victoire,
La paix, la terreur, & l'effroy.

E iiii



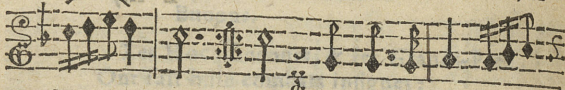
CHANSON



Mis, buons à rouge



bor, D'abord Pour r'appeler nostre memoire, A



boire: re: re: Surtout ne parlons



point d'Amour, Ny de ses femmes attifées;



Quatres bouteilles bien coiffées



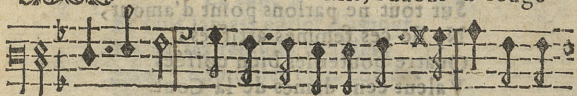
Valent cent dames de la cour. Valent cent



dames de la Cour. Cour.



Mis, buuons à rouge



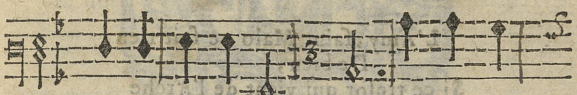
bord, D'abord Pour r'appeler nostre memoire, A



boi- re : re: Sur tout ne parlons point d'A-



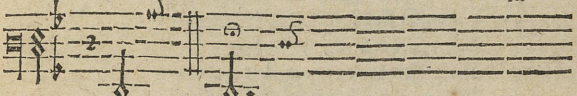
mour, Ny de ces femmes attifées; Quatre bou-



teilles bien coiffé- es Valent cent



dames de la Cour. Valent cent dames de la



Cour. Cour.

CHANSON

Verbec, je boy ce plein vaisseau,
 Sans eau,
 A ta santé; que je souhaite
 Parfaite:
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes attifées;
 Quatre bouteilles bien coiffées
 Valent cent dames de la Cour.

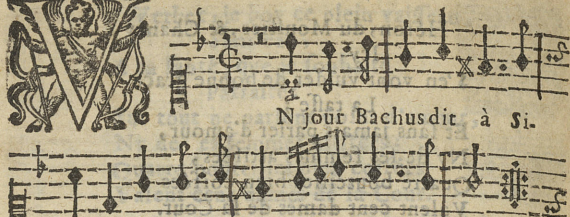
Bastar, si tu bois plus que moy,
 Ma foy,
 Tu passeras pour legitime
 Sans crime:
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes attifées;
 Quatre bouteilles bien coiffées
 Valent cent dames de la Cour.

L'Amy, saint Malo ne fait rien
 De bien,
 Si ce tresor qui vient de l'Arche
 Ne marche:
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes attifées;
 Quatre bouteilles bien coiffées
 Valent cent dames de la Cour.

Héron, du Moustier, & Chancy,
 Icy
 S'en vont vuidier de bonne grace
 La tasse ;
 Et sans jamais parler d'amour,
 Ny de ses femmes attifées,
 Quatre bouteilles bien coiffées
 Valent cent dames de la Cour.



CHANSON



N jour Bachus dit à Si.

leine Que le buffet bu- uoit plusqn'eux ;



Ce qui les obligea tous deux De faire fai- re v-



ne fontaine : Ha ! que ce dessein e- stoit di-



uin ! Car on ne manquoit jamais de vin.

On esleuoit cette machine
A l'opposite du bonnet,
Chacun auoit son robinet
Pour s'enyurer à la sourdine.

Ha ! que.

Cette fontaine estoit bordée
De verres & de gobelets :
Ha ! que la boisson des valets
Estoit alors bien mal-fondée ;

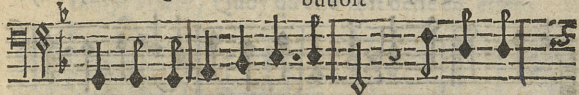
Car dans la douceur de ce festin
Ils n'heritoient pas d'yn doigt de vin.



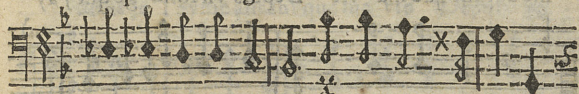
LVTH. Vn jour Bachus dit à Si-



leine Que le buffet buuoit plus qu'eux ;



Ce qui les obligea tous deux De faire



faire vne fontaine: Ha! que ce dessein e-



stoit diuin! Car on ne manquoit jamais de vin.

Que les buffets sont agreables

Auecque leurs vermeils dorez!

Quand je les voy si bien parez

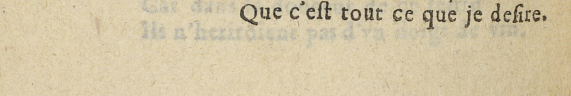
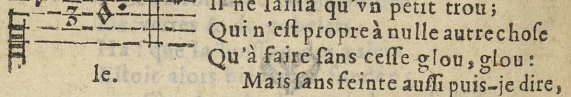
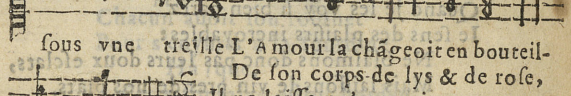
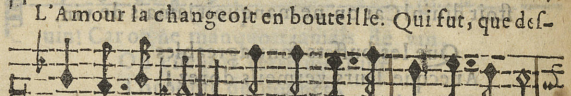
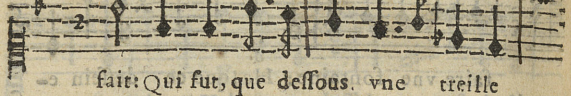
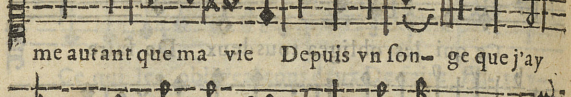
Le sens des plaisirs incroyables:

Ne blasmons donc pas leurs doux esclats,

Mais laissons le vin pres de nos plats.



CHANSON



l'ay mesprisé long-temps Sil-

nie, Quoy qu'elle soit belle en effet; Mais jel'ay-

me autant que ma vie Depuis vn son-ge que j'ay

fait: Qui fut, que dessous vne treille

L'Amour la changeoit en bouteille. Qui fut, que des-

sous vne treille L'Amour la chageoit en bouteil-

De son corps de lys & de rose,

Il ne laissa qu'un petit trou;

Qui n'est propre à nulle autre chose

Qu'à faire sans cesse glou, glou:

Mais sans feinte aussi puis-je dire,

Que c'est tout ce que je desire.



'Ay mesprisé long-

temps Siluie, Quoy quelle soit belle en effet ;

Mais je l'ayme autant que ma vie Depuis vn

longe que j'ay fait: Qui fut, que des-


sous vne treille L'Amour la changeoit en bou-

reille. Qui fut que dessous vne treil-

le L'Amour la changeoit en bouteil- le.



à trois à voix pareilles. CHANSON



A My je sens vne
Si je ne cours bien-tost




chaleur interne Qui me rait & qui me va brus-
à la taverne Je vays mourir de la mort de Ro-



lant,
land; Car sans le vin & les yeux de Silvie, Je



suis sans bien, sans repos, & sans vie.



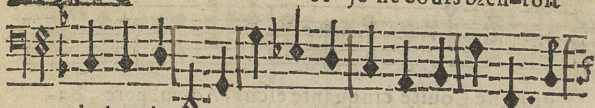
A My je sens vne chaleur in-
Si je ne cours bien-tost à la ta-



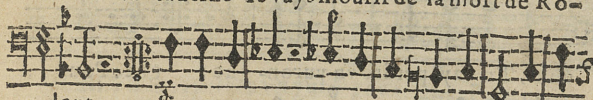
ter- ne Qui me rait & qui me va bruslant,
uer- ne Je vays mourir de la mort de Roland;



My, je sens vne
Si je ne cours bien-tost



chaleur interne Qui me rait & qui me va brus-
à la tauerne Ie vays mourir de la mort de Ro-



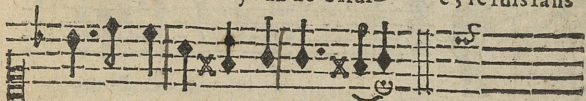
lant,
land; Car sans le vin & les yeux de Siluie, Ie



suis sans bien, sans repos, & sans vic. 2. Dess.



Car sans le vin & les yeux de Silui- e, Ie suis sans



bien, sans repos, & sans vie.

Lors que j'ay beu je ressens vne flame
Qui me prouoque à rechercher l'Amour,
Et quand j'ay veu les appas d'une dame,
C'est au bon vin à qui je fais la cour.

Car sans ce jus.

CHANSONS POVR BOIRE. F

à trois à voix pareilles. CHANSON



I le vin de Bour-



gongne Couste cinquante escus, Adieu pere Ba-



chus, Tu vays perdre vn yron- gne: gne: Pour



en auoir vn muid je vendray mon man-

SECONDESSVS.



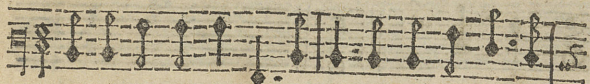
I le vin de Bour-



gongne Couste cinquante escus, Adieu Pere Ba-



I le vin de Bour-



gongne Couste cinquante escus, Adieu, pere Ba-



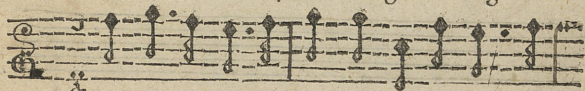
chus, Tu vays perdre vn yurō-gne: gne: Pour en a-



uoir Vn muid je vendray mon man-



chus, Tu vays perdre vn yuron- gne: gne:

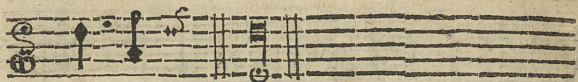


Pour en auoir vn muid je vendray mon man-

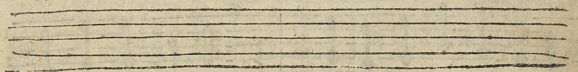
CHANSON



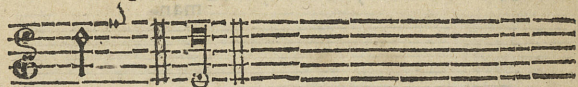
beau, Et quand je l'auray beau j'en feray mon tom-



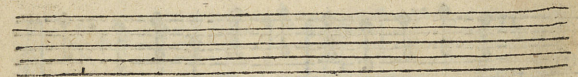
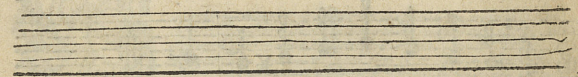
beau. Pour beau.

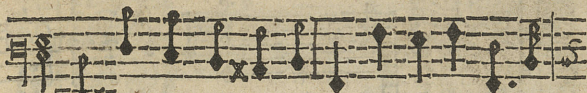


beau, Et quand je l'auray beau j'en feray mon tom-

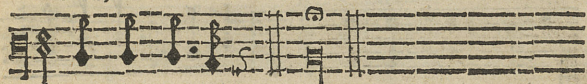


beau. beau.





Et quand je l'auray beuj'en feray mon tom-
teau,



beau. Pour en a- beau.

La mort est favorable
Aux buceurs comme moy,
Quand ils n'ont plus dequoy
S'enyurer à leur table.
Pour vn seul muid de vin je, &c.

Pour les dernieres larmes
Que mes yeux verferont,
Elles se formeront
De ce jus plein de charmes,
Pour en auoir.

F iij



CHANSON



Hilis a des beau-
 tez Qui n'ont point de seconde, Et le vin
 des bontez Qui charment tout le mōde : Leur entre-
 tien Leur entretien est si divin Que je di-
 ray jusqu'à la fin, Viue Philis &
 le bon vin. vin.

Mes vœux sont accomplis Je brusle de desir
 Des lors que je m'esueille ; En approchant leur bouche,
 Car j'embrasse Philis, Et je meurs de plaisir
 Et vuide la bouteille. Alors que je les touche,
 Leur entretien. Leur entretien.



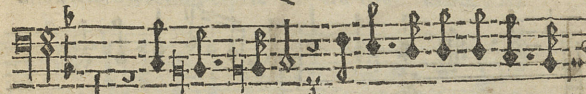
Hilis a des beau-



tez Quin'ont point de seconde, Et



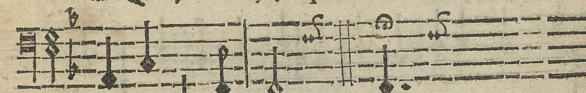
le vin des bontez Qui charment tout le mon-



de: Leur entretien Leur entretien est si di-



uin Que je diray jusqu'à la fin viue Phi-



lis & le bon vin. vin.

Si Bachus & l'Amour
 Que mon sort me fait suiure,
 M'abandonnent vn jour
 L'ayme autant ne plus viure.
 Leur entretien.



C H A N S O N





 lue Venus, viue le



 vin, Vi-uel'Amour, & la bouteille; L'vn rend l'es-



 prit du tout diuin Et l'autre fait faire merueil-



 le; Tousdeux amis de la fanté



 Bannissent de nous l'humour noire; Mais Philis,



 si vous n'en tastez, Ce que j'en dis ne se



 peut croire. Ce que j'en dis ne se



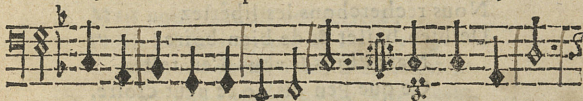
Iue Venus,



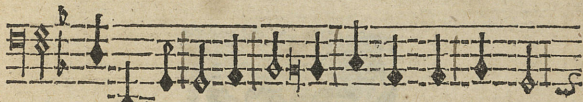
vive le vin, Vi- uel'Amour, & la bouteil-



le, L'un rend l'esprit du tout diuin, Et



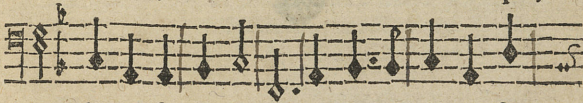
l'autre fait faire merueille; Tous deux amis



de la santé, Bannissent de nous l'humeur noi-

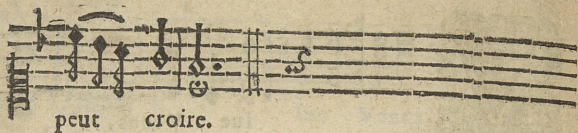


re; Mais, Philis, si vous n'en tastez, Ce que j'en



dis ne se peut croire. Ce que j'en dis ne se

CHANSON

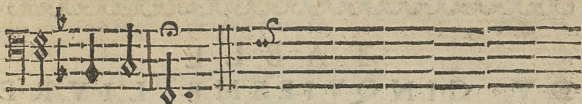


peut croire.



L'un forme en nous de beaux desirs,
 L'autre la joye & l'allegresse,
 Et nous n'auons de desplaisirs
 Qu'estant sans vin & sans Maistresse ;
 Nous recherchons les libertez
 De bien baiser & de bien boire.
 Mais Philis si vous n'en taster
 Ce que j'en dis ne se peut croire.



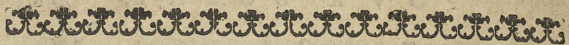


peut croire.



Si de l'Amour les feux sont lents,
 L'esprit du vin leur sert d'amorce,
 Et lors qu'ils sont trop violents,
 Le mesme esprit rabat leur force :
 Mais pour sçavoir ces veritez,
 Philis, il faut aymer & boire ;
 Car ma foy si vous n'en tastez,
 Ce que j'en dis ne se peut croire.





T A B L E
D V C I N Q V I E S M E L I V R E
D E S C H A N S O N S
du Sieur de Chancy.

A

My, ne me patle plus. fucil. 6

B

Belle, la campagne est fleurie. 26

C

Catin dit à son Berger. 24

D

Deux foux pensoient qu'vne Bergere. 12

H

Ha ! que j'ayme l'humeur libre, 17

Ha ! que j'ayme vos beaux yeux. 30

I

Ie fus vn jour toute la nuit. 21

Ie n'auois jamais pensé. 11

Ie ne puis viure vn seul moment. 32

L

Laiſſons les ceremonies. 7

L'Amour me range. 15

Les appas de cette fille. 14

Les Flamans ont plié bagage. 16

M

Moderez vostre flame. 22

Mon homme est tres-excellent. 9

Monſieur auez-vous laiſſé. 5

P

Penſe-tu que je m'effraye. 27

Philis au bord d'vn ruiſſeau. 3

T A B L E.

Philis ne me blasmez pas.	348
Printemps mon cher soucy.	8
	29
Q	
Quand je suis dans mon mefnage.	19
Que les charmes d' Amaranthe.	23
S	
Si je bruslois pour des feux.	15
Simon fut bien esperdu.	33
T	
Tircis vn jour tira des armes.	31
V	
Vn amant tres-bien fait.	28
Vn jour Tircis amoureux de Syluic	13
Vn jour Tircis dit à sa femme.	20
Voulez-vous, belle Syluic.	18
Vousdires que mes colets.	40
Vous nous vantez vos beautez.	4

C H A N S O N S A B G I R E .

Amy, buuons à rouge bord.	37
Amy, je sens.	41
Enfin Arras est secouru.	34
l'ay mesprisé long-temps Syluic.	40
Philis a des beautez.	44
Si le vin de Bourgongne.	42
Viue Venus, viue.	45
Vn jour Bachus dit à Silcine.	39

F I N.



A

ancien de la bibliothèque - 214.
EXTRAIT DV PRIVILEGE.

Acquis par Versif. de la no. 9

P

AR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.

Amis p. 119

Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de

au fond de...

au fond de...

cire jaune : Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-

B
Bruxelles...

theurs : Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladicte Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obéissance : nonobstant toutes Lettres à ce
contraïres : ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caractères
de Musiqc sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjouctée comme à l'original.



Ca... 114
C... 26
C... 110
C... 135

N

N... 19

le m... 17
le p... 16

Non... 21

O

M

math... 28

... 20

... 215

P

... 20

... 18

... 15

... 195

... 106

... 108

... 32

... 31

... 30

... 29

R

T

Amplon 18

Totum in bono 10

S

V

Sans desir de l'oy. 29

Un Amant de l'Amant de 39

Le danger de l'Amant. 229

Un Balaisseau. 8

Le Jalousie Amant. 11

Un paillard de l'Amant. 8

Le Roy en son Amant. 11

Un mari qui vit en Amant. 25

